

L'ours, L' Enchanteur et ses Potions

de

Lou Pretti et Zeynep Seller

Il était une fois, dans de lointaines terres enneigées, un village de rustiques demeures. De modestes rondins taillés soigneusement et plantés solidement à terre fondaient les parois simples des maisons. Ce petit village semblait cerné par une gigantesque forêt où les mélèzes élevaient leurs cimes là où les oiseaux ne planaient plus. Les bois, d'une mélancolie sereine, se laissaient bercer par le doux zéphyr de la pénombre. Les feuillages étaient d'une noirceur intense. Et à intervalles réguliers, un silence de désarroi profond flottait entre les troncs.

Dans ces bois vivait un petit ours. Comme chaque matin, il s'apprêtait à aller dans la Clairière aux Ruches, un bel endroit truffé d'abeilles et de miel. Il y choisissait ce dernier au gré de ses envies. L'ourson possédait un corps à l'allure maladroite, recouvert d'une fourrure douce et soyeuse. Son regard profond respirait la compréhension. Il semblait un peu grognon, mais immensément chaleureux. Il avait pour amie une petite grenouille nommée Crapoude. Son petit corps vert bouteille présentait des pattes plus claires munies de ventouses. Ses yeux ronds battaient des paupières sous d'épaisses lunettes vert pomme. Elle était d'un tempérament clairvoyant. Sa langue bien pendue lui servait également à capturer les mouches.

Mais à l'aurore d'un jour nouveau, dans l'endroit le plus sombre de toute la forêt, subsistait un cabanon où un maléfique Enchanteur décida d'emménager. Bientôt, une fumée étrange de consistance anormale émanait des fenêtres biscornues. Pendant les jours qui suivirent, on entendait continuellement le tintement aigu des fioles pleines de substances mystérieuses qui s'entrechoquaient. La forêt dépérissait au passage du sorcier sournois qui cherchait de quoi alimenter ses plantes carnivores voraces. En plus de ses pouvoirs, l'Enchanteur détenait une meute de loups, des hiboux savants, quelques plantes carnivores et un griffon. Néanmoins, il aimait faire des tests sur le pauvre ours pour connaître l'effet de ses potions. Maintes fois, il laissait errer sa main sur les innombrables fioles, avant de faire son choix. L'ourson s'était indigné:

- Je refuse d'être une bête de laboratoire ! C'est totalement scandaleux !! Et je vous assure, quand les gardes forestiers vous découvriront, ça ira très mal pour vous! Non mais regardez! L'herbe est rouge écarlate, les sapins jaunes pétants, et les pommes de pin mauves !

Le sorcier répliqua :

- Que tu le veuilles ou non, je testerai mes potions ! Et les gardes forestiers, je les change en oisillons déplumés si ça me chante !

Sur ces mots, l'Enchanteur avait déjà inondé l'ourson de potion bleuâtre. Celui-ci s'était aussitôt métamorphosé en bête fluorescente qui changeait de couleur à un rythme effréné. Une autre fois, son philtre antigravitation l'avait fait devenir léger, si léger qu'il s'était envolé plus haut que la forêt et la lune encore. Après toutes ses mésaventures, l'ourson était plus discret même s'il continuait à épier chaque jour le sorcier.

Mais l'Enchanteur perfide n'était pas à cours de projets. Il méprisait les gens du village si bien qu'il souhaitait à tout prix les terroriser : il décrocha une cage en bois du plafond de sa demeure. Il dénicha, tout au fond, son hibou ensorcelant. Ses yeux hypnotisaient tous ceux qui avaient la malchance de le fixer. C'est pourquoi le sorcier prenait garde de ne pas croiser son regard. Il le laissa s'envoler par la fenêtre, et ordonna aux loups de l'accompagner. Le chef de la meute possédait un pelage hirsute d'où émanait une odeur boisée. Ses traits trahissaient la malfaisance. C'était le démon incarné. Le hibou se mouvait dans l'air escorté des loups silencieux. Après avoir atteint le village, il poussa un cri guttural. C'était le signal. Les loups tenaient en respect les habitants en les menaçant de leurs crocs. Pendant ce temps, le hibou se bornait à hypnotiser les gens. Leur méfait accompli, ils retournèrent chez leur maître. L'ourson, ayant appris les actes de ses adversaires, décida de leur tendre un piège avec l'aide de l'ingénieuse Crapoude. Ils savaient tous deux que le hibou était friand de sucettes « tache-langues » hypnotiques. Le plan conçu, Crapoude s'empara de deux énormes sucettes. Alourdie par le poids des friandises, elle attendit patiemment la sortie quotidienne du hibou. Bientôt alléché par l'odeur, ce dernier se posa à terre en voletant pour tenter d'attraper les succulentes sucettes. Crapoude coassa :

- Viens par ici si tu l'oses, vieille lampe !

Et elle courut alors de toutes ses forces pour attirer le hibou au niveau de son complice. C'est à cet instant qu'agit l'ourson, tapi dans l'ombre. Il bondit en jetant un filet qui se referma sur le hibou affolé. Puis Crapoude lança les deux gourmandises sur le crâne du prisonnier qui tomba, assommé. L'ours et la grenouille criaient déjà victoire, mais le hibou rouvrit subitement les yeux, et l'ourson eu la malchance de le fixer. Abasourdi, il vacilla, le regard dans le vide, hypnotisé à son tour. Crapoude tenta en vain de le ranimer en lui donnant des claques. Le hibou, toujours empêtré dans les mailles du filet finit par pousser un cri d'agacement. Dès lors, l'ourson releva les paupières, comme sorti d'un mauvais rêve. Il y eut alors un déclic dans la tête de la grenouille : elle comprit que le cri du hibou annulait le mauvais sort. Elle et son ami rejoignirent le village où les gens étaient encore inconscients. Elle mania les sucettes avec habileté et s'en servit pour frapper le hibou. Il poussa un cri de douleur et les habitants revinrent à eux. Crapoude et l'ours l'enfermèrent définitivement dans une cage rouillée en ayant pris grand soin de lui bander les yeux.

Inutile de préciser que l'Enchanteur était mécontent. Cette fois, il déverrouilla une immense cage de fer, et ce fut le majestueux griffon qui s'avança. Le sorcier l'avait trouvé dans un monde parallèle, où il n'était encore qu'un œuf. Il en avait fait le plus puissant de tous ses animaux. Heureusement, l'ours avait assisté à la scène en espionnant par la fenêtre cassée. Il semblait clair qu'un complot se préparait. Il détala et alla avertir Crapoude, et tous les animaux susceptibles de combattre le griffon. Tous voulaient se rendre utiles; les rapaces, les félins, les serpents, même les insectes étaient de la partie. Le souriceau fut chargé d'aller dérober dans l'ancre du sorcier une potion à la couleur cuivrée qui rendait de marbre celui qui s'en vaporisait. L'aigle dut voler une potion d'un blanc crémeux et bleuté qui faisait disparaître les plumes avec un effet immédiat. Le serpent fut choisi pour s'emparer d'une potion couleur de feu qui obligeait quiconque à obéir. Ainsi, le sorcier serait battu avec ses propres armes. Les rebelles attendirent le moment propice pour passer à l'attaque. Le griffon, ayant perçu les bruits suspects que faisaient les animaux, poussa un cri strident en s'élevant vers la lune. La bataille avait débuté. Le sorcier lui-même sortit en toute hâte et de ses mains fusa un éclair bleu qui déchira le ciel. Les animaux s'écartèrent précipitamment, sauf le tigre qui n'avait rien vu venir. Il fut aussitôt changé en adorable petit chaton, qui, inconscient du danger, trotta vers le sorcier pour se jeter dans ses bras en ronronnant. Les animaux, hébétés, contemplaient ce que le tigre était devenu. L'aigle et l'ours furent les premiers à reprendre leurs esprits. D'un mouvement de tête entendu, l'aigle s'élança dans le ciel avec les potions dérobées au sorcier. Il en versa les trois quarts sur le griffon qui avait été rapidement rejoint. Non seulement il perdit ses plumes, mais il fut également changé en statue! Il fendit l'air et s'écrasa au sol avec un bruit phénoménal. Le sorcier, jetant le chaton à terre, riposta avec un nouvel éclair. Personne ne fut touché. Mais c'était une diversion, l'enchanteur en avait profité pour appeler les loups au secours. Ceux-ci ne furent pas longs à apparaître ; ils formèrent de leurs corps un rempart autour du sorcier qui affichait maintenant un sourire menaçant. Alors, l'ourson prit la potion d'obéissance entre ses crocs et aspergea tous les loups du philtre. Dociles, les grosses bêtes se traînèrent aux pieds de l'ours en gémissant. Ils se retournèrent même contre leur ancien maître. Vaincu, le sorcier fut ligoté par le serpent sinueux.

Puis à l'aide d'une page du grimoire subtilisée par une colonie de fourmis, l'ourson lut la formule pour appeler un lointain cousin de l'Oiseau Saïmour, appelé Phénix. Il était particulièrement robuste et, enfin arrivé, il fut heureux de rendre service. On attachait l'Enchanteur sur son dos. L'oiseau s'exclama :

- Comment ? ! Mais je vais être la risée du monde avec cette vieille chose sur le dos ! Ça ne vous embêterait pas si je le laissais tomber dans un lac ?

Les animaux accueillirent l'idée avec joie. Le sorcier grommela, impuissant et révolté de voir son sort ainsi scellé. Le bel oiseau s'envola donc, et comme promis, laissa tomber l'enchanteur dans le premier lac suffisamment profond

qu'il trouva. On entendit des glouglous glouglous, quelques bulles de toutes les couleurs remontèrent à la surface, des étincelles crépitèrent, puis, plus rien...

A partir de ce jour, la forêt ne semblait plus aussi noire. Le griffon, toujours en statue de marbre, fut offert au village. Les loups, toujours dociles, devinrent de très bons chiens de traîneaux. Quant au hibou, il continue de pousser des cris indignés du fond de sa cage et gardera les yeux bandés aussi longtemps que nécessaire.

Fin